

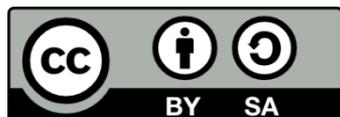


INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE DE L'ÉNONCIATION

Unité 6 : Les indices de l'énonciation : les embrayeurs / les déictiques

Dr. Simos P. Grammenidis

Professeur, Département de Langue et de Littérature Françaises



Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



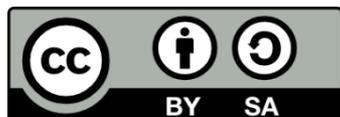
Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





Les indices de l'énonciation : les embrayeurs / les déictiques.



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΣΠΑ
2007-2013
πρόγραμμα για την ανάπτυξη
ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Sommaire

1. Les embrayeurs.
2. Les déictiques.
 - i. Les emplois.
 - ii. Les fonctions.
 - iii. Les personnes.
 - iv. Les indices spatio-temporelles.
3. Bibliographie.



Objectif de l'unité

- Étudier les particularités linguistiques et fonctionnelles des déictiques.



L'embrayage énonciatif

- ❖ **Embrayage** : l'ensemble des opérations par lesquelles s'ancre dans sa situation d'énonciation.
- ❖ **Embrayeurs** (dits aussi déictiques) : les éléments qui dans l'énoncé marquent cet embrayage.
- ❖ Un énoncé ne se pose pas dans l'absolu ; il doit être situé par rapport à quelque chose.
- ❖ Or, le langage humain a pour caractéristique que les énoncés prennent pour point de repère *l'événement énonciatif* même dont ils sont le produit.
- ❖ Ce ne sont pas toutes les caractéristiques de cet événement qui sont prises en compte, mais celles qui définissent la **situation d'énonciation** linguistique : énonciateur et co-énonciateur, moment et lieu de cette énonciation.



Exemple (1)

- Quand nous lisons dans un horoscope :

BÉLIER. – Travail : Vous pourriez recevoir encore quelques coups de griffe de la part d'adversaires bien décidés à vous mener la vie dure. Vous devrez donc vous battre cette semaine. Vous relèverez ce défi car vous en êtes capable et savez tirer profit de vos expériences. (Tele Star, 7 avril 2003, p. 160)

- Le *vous* désigne celui qui lit ce texte au moment même où il le lit ; si un autre lecteur le lit, le référent de *vous* va donc changer.
- Quant aux verbes au présent de l'indicatif, ils tirent leur référence temporelle du moment même de l'énonciation, c'est-à-dire du jour où l'horoscope est diffusé dans les médias. Si l'on lit ce texte six mois plus tard, l'énoncé ne sera plus valide : le présent référera en effet à un autre moment.



Exemple (2)

- ❖ Ce phénomène de repérage n'est pas réservé au présent.
- ❖ Dans les énoncés :
L'an dernier vous avez eu en mains tous les atouts possibles pour entreprendre... ou
L'an prochain vous aurez en mains tous les atouts possibles pour entreprendre...
- ❖ C'est aussi la situation d'énonciation qui sert de repère pour interpréter « l'an dernier », « l'an prochain » ou le temps des verbes.
- ❖ En effet, la catégorie du *passé* ou celle du *futur* sont définies par rapport au présent, de l'énonciation : est « passé » ce qui est posé comme n'étant plus validé par la situation d'énonciation, est « futur » ce qui est posé comme n'étant pas encore validé.



Les embrayeurs (1)

- ❖ Une classe de mots dont le sens varie avec la situation.
- ❖ Ils n'ont pas de référence propre dans la langue.
- ❖ Ils ne reçoivent un référent que lorsqu'ils sont inclus dans un message.
- ❖ Ils déterminent les conditions particulières de l'énonciation.
- ❖ Le référent est défini qu'en relation avec les interlocuteurs impliqués dans la situation de communication.
- ❖ La majorité de linguistes au lieu du terme *embrayeur* emploie le terme **déictique**.



Les embrayeurs (2)

- ❖ En effet les embrayeurs/déictiques se distinguent d'autres types de signes linguistiques par la manière dont ils permettent au co-énonciateur d'identifier leur référent.
- ❖ On n'identifie le référent de la même façon selon que l'on a affaire à un *nom propre* comme « Pierre » ou « Peugeot », à un *pronom substitut* comme « il », à une *description définie* comme « le frère du voisin » : ces trois types d'expressions nominales ne sont pas des embrayeurs.
- ❖ Un embrayeur/déictique possède bien un signifié stable (« je » par exemple désigne toujours celui qui parle), mais il se caractérise par le fait qu'on identifie son référent en s'appuyant **sur l'environnement spatio-temporel de chaque énonciation particulière où il figure.**



Exemple

Comparons :

- *France Télécom est une entreprise énorme* (nom propre).
 - *Paul est arrivé. Il a l'air content* (pronom substitut).
 - **Tu** es sympa (embrayeur).
- En (1), le référent de « France Télécom » ne varie pas à chaque énonciation.
- En (2) la référence de « il » varie à chaque énonciation, mais on identifie son référent en se reportant à son antécédent, c'est-à-dire au contexte.
- En revanche, le « tu » n'a de référent que si l'on est capable d'accéder à l'environnement physique de l'énonciation (qui parle à qui ? où ? quand ?), à l'événement énonciatif particulier où « tu » a été énoncé : c'est donc un **embrayeur**.



Les embrayeurs (3)

- ❖ R. Jakobson (1963 : 179 – 196) constate l'existence d'une classe spéciale d'unités grammaticales, celles d'*embrayeurs*, dont « la signification générale (...) ne peut être définie en dehors du message ».
- ❖ La **particularité** des embrayeurs : ils n'ont pas une signification générale unique et constante, ce qui ne veut pas dire, néanmoins, qu'ils n'ont pas une signification générale propre.



Les embrayeurs (4)

- ❖ Pour que les embrayeurs soient compris, leur référence doit être identifiée par les interlocuteurs.
- ❖ Ils peuvent être interprétés seulement si on les rapporte à l'acte d'énonciation unique qui a produit l'énoncé à l'intérieur duquel ils se trouvent.



LES DÉICTIQUES

Selon Benveniste (1966 : 251) :

- ❖ Si on compare les pronoms aux autres éléments de la langue, on remarque qu'il existe des différences entre les deux types de symboles.
- ❖ La langue présente deux classes d'éléments lexicaux, indépendants les uns des autres :
 - D'une part les *éléments référentiels*, qui constituent une classe ayant un référent *fixe*.
 - D'autre part, une classe d'éléments très particuliers qui n'ont aucun référent fixe.
- ❖ Dans cette classe il faut citer les pronoms personnels, les démonstratifs, les adverbes de temps et de lieu.



Les déictiques (1)

- ❖ **Déictiques** : éléments *non-référentiels*, liés à l'acte de l'énonciation en dehors duquel ils sont **des formes « *vides* »** de tout contenu significatif.
- ❖ **Éléments référentiels** : ils peuvent exister indépendamment de tout processus d'énonciation; ils sont **des signes « *pleins* »**.



Les déictiques (2)

- ❖ Les déictiques ≠ de tout autre signe.
- ❖ Ils se réfèrent uniquement à la réalité discursive et ils présupposent une référence au sujet parlant, considéré comme le centre de tout acte d'énonciation.
- ❖ Les déictiques sont :
 - des mots organisés autour du sujet,
 - repérés seulement par rapport à lui et
 - définis uniquement par rapport à l'instance du discours.



Les déictiques (3)

Selon Benveniste (1966 : 253), les déictiques « délimitent l'instance spatiale et temporelle coextensive et contemporaine de la présente instance de discours contenant *je* ».

Dans l'exemple « *Mirabelle dit : J'y vais demain* »,
Mirabelle -> Groupe Nominal (GN) désignant le locuteur.
J' -> pronom personnel se référant au locuteur « *Mirabelle* ».
Y -> adverbe de lieu se référant à la situation d'énonciation.
Demain -> adverbe de temps se référant aux circonstances temporelles de la situation d'énonciation.



Les déictiques (4)

- De même, *je, papa, hier, ici* ne prennent de valeur que par référence à un locuteur émetteur et par référence au temps de l'énonciation et exigent que soit connu le locuteur.
- *Hier* demande que soit connu le temps de l'énoncé.



Les déictiques (5)

Dans l'exemple *Paul est ici*,

- On ne peut pas savoir à quel endroit réfère *ici* si l'on ne tient pas en compte l'identité de son énonciateur et de sa position spatiale lors de son acte d'énonciation.
- L'adverbe *ici* possède bien une signification linguistique générale et stable mais pour connaître son référent, on est obligé de le rapporter à l'acte d'énonciation individuel qui le supporte.
- Dans un autre énoncé-occurrence, *ici* pourra renvoyer à un tout autre lieu.



Les déictiques (6)

❖ Aux énoncés *Il mange maintenant* et *Maintenant il est occupé*, il est impossible d'étudier ce type de signes indépendamment de leur emploi effectif.

❖ Les signes linguistiques comme *chat* ou *table* ont un signifié qui renvoie à une classe virtuelle de référents en dehors de toute énonciation,

mais

ici ou *maintenant* se chargent d'un sens nouveau à l'intérieur de chaque énoncé-occurrence.



Les déictiques (7)

- ❖ Pour savoir le sens d'une occurrence déterminée d'un déictique, il faut le rapporter à son énonciation.
- ❖ Dans l'exemple *Paul est ici, dans* = « lieu proche de lui qu'a indiqué l'individu qui a énoncé cette phrase ».

Les déictiques permettent la conversion de la langue comme système des signes virtuels en discours.



Les déictiques (8)

- Les déictiques renvoient :
 - aux actants et
 - aux circonstants de l'énonciation.
- La classe des déictiques recouvre :
 - les personnes (énonciateur – allocutaire) et
 - les localisations spatio-temporelles qui en dépendent.
- Dans cette classe, appartiennent les pronoms personnels de première et de deuxième personne, les déterminants et pronoms démonstratifs, les indications de lieu et de temps et les temps du verbe.



Bibliographie

1. Benveniste Emile, (1996, t1, 1974, t2), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard.
2. Fillmore Charles J., (1971), *Lectures on Deixis*, CSLI Publications (rééd. 1997).
3. Grammenidis Siméon, (2000), *La deixis dans son passage du grec vers le français*, Paris : Ophrys.
4. Jakobson Roman, (1963), “*Shifters, verbal categories, and the Russian verb*”, *Russian and Slavic Grammar. Studies 1931-1981*, Mouton, pp. 43-59.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Συμεών Γραμμενίδης.
« Introduction à la Grammaire d'Énonciation. Les indices de l'énonciation : les embrayeurs / les déictiques ». Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014. Διαθέσιμο από τη δικτυακή διεύθυνση: <http://eclass.auth.gr/courses/OCRS213/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: <Βασιλική Φούφη>
Θεσσαλονίκη, <Εαρινό Εξάμηνο 2013-2014>



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

